



## JOURNAL HUMORISTIQUE.

BUREAUX No. 170 RUE NOTRE-DAME.—P. O. BOITE 2144, MONTREAL,

Je me hâte de rire de tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.—FIGARO.

VOL I. No. 35.

MONTREAL, 17 AVRIL 1880.

1 CENT LE NUMÉRO

H. BERTHELOT & Cie.,

Editeurs-Propriétaires.



PROMETHÉE CANADIEN EN PROIE AU VAUTOUR DE LA PROTECTION.

### Feuilleton

#### Les Mystères de Montreal.

Un jour après avoir travaillé à décharger du rum d'un navire de la Jamaïque, il avait réussi à faire sauter la bonde d'une barrique. Entre midi et une heure, au lieu d'entrer chez Joe Beef, pour grignoter son lunch, il s'était muni d'une paille et humait la liqueur à bouche quo veux-tu.

Son cerveau fut envahi par les fumées de l'ivresse. Il roula sur le quai et s'endormit à l'ombre au pied du mur de revêtement. Il dormit une couple d'heures. Il avait

ses manches de chemise relevées jusqu'au-dessus du coude. Sur son bras gauche il exhibait un tatouage des mieux réussis, représentant deux cœurs unis, avec la date de son mariage avec Scholastique.

En ouvrant les yeux il vit près de lui un individu mis avec une certaine recherche et fumant un cigare à l'arôme des plus délicats.

Le monsieur paraissait l'examiner avec une certaine curiosité.

L'étranger lui dit :

—Écoutez, l'ami, savez-vous que vous avez là un tatouage magnifique? Est-ce vous qui avez dessiné ces deux cœurs?

—Je penserais, répondit Cléophas en se levant et en poussant un gros hoquet chargé d'estuves alcooliques. Ça me prend, moi, pour

latouer un homme.

—Vous ne me paraissez pas riche, l'ami. Aimerez-vous à gagner cent piastres en or en trois jours?

—Cent piastres en or! Me prenez-vous pour une tête sèche? Venez donc pas m'achaler avec votre argent?

—Écoutez, l'ami. Je suis sérieux. Si vous vous engagez à faire sur un jeune homme un tatouage aussi bien réussi que le vôtre, je vous donne cent louis, parole de gentilhomme. Vous ne paraissez pas me croire. Tenez, voici un acompte.

En même temps l'inconnu sortit de sa poche un billot de dix dollars et le donna à Cléophas. Maintenant suivez-moi à une dizaine de pas et vous entrerez dans une auberge que je vous indiquerai.

Cléophas se dépêcha de mettre sa bougrine et suivit l'étranger qui se dirigea vers le marché de Bonsecours.

L'individu qui venait de donner les \$10 à Cléophas n'était autre que le comte de Bouctouche.

Le comte et Cléophas suivirent la ligne des quais jusqu'au débarcadère des vapeurs de Québec. Ils passèrent par le Carré Jacques-Cartier, onfilèrent la rue St. Amable et prirent la rue St. Vincent.

Le comte entra dans le restaurant de la Mère Gigogno et demanda un salon privé.

Quelques minutes après il fut rejoint par Cléophas.

Le comte commanda une consommation.

Cléophas demanda du whisky et